This article has been scanned by iThenticate No plagiarism detected

Volume 3, Issue 5, October 2021
p. 74-86

PROCEDURES OF ARGUMENTATION IN POLITICAL DISCOURSE

<http://dx.doi.org/10.47832/2757-5403.5-3.7>

Nadji KHATTAB¹ & Hanaa KADEM²

Abstract:

This article raises the question of argumentative technique in political discourse. The main objective of this contribution is to study the different discursive strategies used by French President Emmanuel MARCON to put into argument his speech delivered on March 12, 2020 on the measures to contain the Covid-19 pandemic.

The results of this study show that political discourse is ostensibly argumentative and that it depends for its preparation on several discursive processes.

Key words: Political Discourse, Argumentative Technique, Discursive Strategies.

Received :
01/08/2021

Accepted:
21/08/2021

Published:
01/10/2021

¹ Dr. , Setif 2 University, Algeria, nad_khat2001@yahoo.fr

² Researcher, LISODIP laboratory, ENS - Algeria, hanakadem7@gmail.com, <https://orcid.org/0000-0003-1404-2706>

PROCÉDÉS DE LA MISE EN ARGUMENTATION DANS LE DISCOURS POLITIQUE

Nadji KHATTAB

Hanaa KADEM

Résumé

Cet article soulève la question de la technique argumentative dans le discours politique. En vue de cela, nous nous sommes fixé comme objectif capital d'étudier les différentes stratégies discursives employées par le président Français Emmanuel MARCON pour mettre en argumentation son discours prononcé le 12 mars 2020 sur les mesures pour endiguer la pandémie de Covid-19.

Les résultats de cette étude montrent que le discours politique est ostensiblement argumentatif et qu'il dépend pour sa confection de plusieurs procédés discursifs.

Mots- clés: Discours politique, technique argumentative, stratégies discursives.

Introduction

Le discours politique, aujourd'hui, n'est pas l'apanage des politologues. De facto, il constitue un champ de recherche important pour les linguistes et les analystes de discours. Au nom de la démocratie, son but crucial est de convaincre et de faire adhérer les destinataires à l'opinion proposée par l'homme politique qui se sert de divers procédés pour mettre en argumentation son discours. A cet égard, nous pouvons dire que le discours politique est intrinsèquement lié à l'argumentation définie par Chaim PERELMAN comme « l'étude des techniques discursives permettant de provoquer ou d'accroître l'adhésion des esprits aux thèses qu'on présente à leur assentiment ». (PERELMAN & OLBRECHTS-TYTECA, 1992, p. 5)

Cet article, à partir d'une étude de cas qui porte sur le discours du président Français Emmanuel MACRON, prononcé à l'occasion de la pandémie de Covid-19 pour persuader la population française à rester chez-elle et à respecter les consignes sanitaires, voudrait décortiquer les différents procédés discursifs mis en œuvre par cet homme politique dans son discours pour convaincre son public. C'est en des termes similaires que nous reformulons notre problématique: sur quelles bases stratégiques l'acteur politique s'appuie-t-il pour valider son argumentation?

Pour répondre à cette question, nous avons estimé judicieux d'orienter notre étude vers trois points essentiels:

- 1- Le discours politique: un genre spécifique ?
- 2- L'argumentation et mise en discours: parcours définitionnel.
- 3- Analyse et interprétation du discours en question.

1-Le discours politique: un genre spécifique ?

La politique, vient du grec « polis » qui signifie « Cité » et « ikos », suffixe adjectival, qui donne « -ique » en français (<https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/politique>), est à l'origine un adjectif qui renvoie à tout ce qui concerne le citoyen. En 1361, sa définition s'étend aux affaires publiques puis aux affaires de l'état en 1552. Apparaît ensuite le terme

de l'homme politique qui implique nécessairement l'apparition du terme de discours politique. Ce dernier est la condition sine qua non de la communication politique et le trait d'union qui relie l'instance de gouvernance à l'instance citoyenne. Patrick CHARAUDEAU, à cet égard, confirme qu'il n'y a pas de politique sans discours politique. (CHARAUDEAU, *Le discours politique les masques du pouvoir*, 2005, p. 40). Quelles définitions, donc, les théoriciens donnent-ils à ce genre de discours?

Au sens restreint, le discours politique est la parole tenue officiellement dans un champ politique par un acteur politique. Pour Le Bart et d'autres chercheurs, c'est un discours tenu par un homme d'Etat qu'il soit homme ou femme dans l'exercice de ses activités politiques (Amossy & KOREN, 2010). Au sens plus large, il est une activité discursive exercée par le sujet politique qui actualise toutes les stratégies ad hoc pour arriver à ses objectifs persuasifs. D'après DORNA et GEORGET: « le discours politique exprime la volonté d'approbation et - ou de refus, par la recherche de l'adhésion majoritaire des membres d'un groupe » (DORNA & GEORGET, 2007). En conséquence, l'enjeu majeur du discours politique est de convaincre et de gagner l'adhésion à l'opinion proposée par l'homme du pouvoir en cherchant avant tout à plaire, flatter, séduire et émouvoir son public. Ce qui nous invite à donner raison à Brahim OUAICHA quand il dit que le discours politique est un square utopique entouré de fleurs de rhétorique. <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations>.

L'impact du discours politique se tapit concrètement dans le mode de sa réception. Si la finalité politique est de convaincre, de persuader et de faire agir autrui dans le sens souhaité par l'homme politique, élaborer à bon escient son discours s'avère, donc, une étape délicate dans la communication politique. En effet, l'énonciateur se voit dans l'obligation de respecter la règle des quatre « C » de Jean-Marie COTTERET qui émet que le discours politique doit être: clair, court, cohérent et crédible.

Figure 1: les caractéristiques du discours politique

L'efficacité du discours politique ne dépend pas seulement des formes et des stratégies discursives employées, mais aussi de sa cohérence et de sa disposition textuelle. Selon De SEGUIER, le discours politique tire sa puissance de l'accouplement entre quatre parties fondamentales: l'exorde, la narration, la preuve et la péroraison.

- L'exorde est l'entrée en matière dans le discours politique (l'introduction du discours). Sa fonction essentielle est d'annoncer le sujet du discours et d'attirer l'attention de l'auditoire à écouter l'auditeur qui s'appuie, à son tour, sur des expressions affectives relatives à l'éthos.
- La narration est souvent brève, claire et vraisemblable. Dans le discours politique, elle ravive les faits passés pour susciter chez l'auditeur, selon l'objectif assigné par l'énonciateur, un sentiment de révolte, de colère, de pitié, de peur, de désir, de changement,etc.
- La preuve est définie par De SEGUIER comme une confirmation quant à la question posée. (SEGUIER, 2005, p. 27). Cela dit que l'énonciateur-politique se sert des arguments valides pour assurer sa mission argumentative.
- La péroraison: c'est la fin du discours. Elle synthétise l'argumentation sans, néanmoins, ajouter un nouvel argument.

Le tableau ci-dessous résume les stratégies sur la disposition textuelle du discours politique évoquées plus haut:

Moment du discours	Preuve	Visée
L'exorde	Ethos	Le sujet politique cherche à plaire son public
La narration La preuve	Logos	Le sujet politique cherche à expliquer, renforcer et consolider son dire
La péroraison	Pathos	Le sujet politique cherche à émouvoir son public

Figure 2: l'art du plan du discours politique.

Eu égard à tout ce qui a été avancé en amont, nous pouvons confirmer que la raison d'être du discours politique est, avant tout, la recherche de l'approbation in toto à la thèse présentée par l'acteur politique qui se sert à cet effet de la technique argumentative. Pourquoi parler de l'argumentation ?

2-L'argumentation et mise en discours: parcours définitionnel

L'argumentation, comme partie de l'ancienne rhétorique, revêt diverses acceptions selon les différentes approches qui se donnent parfois des visées paradoxales, parfois complémentaires.

Dans la conception aristotélicienne, l'argumentation est placée au centre de la rhétorique. Selon Aristote,

« Elle (rhétorique) n'est plus cette science de la persuasion propre à se substituer aux valeurs, elle devient un moyen d'argumenter, à l'aide de notions communes et d'éléments de preuve rationnels, afin de faire admettre des idées à un auditoire ». (ROBRIEUX, 2021, p. 17)

Dans la même optique, Aristote, le père de la rhétorique propose de distinguer entre la dialectique présentée comme un combat verbal contre un adversaire élu, et la rhétorique présentée comme un discours destiné à un large public dans la recherche de leur assentiment à la thèse proposée. (AMOSSY R., 2012, p. 6)

Ainsi dit que la dialectique exige la présence de deux thèses discordantes, mais pour la rhétorique, il suffit de présenter une seule thèse fortement défendue. La rhétorique classique comprenait cinq grandes parties:

- L'invention: l'art de trouver des arguments et des stratégies pour convaincre ;
- La disposition: l'art d'organiser les arguments de manière ordonnée et efficace ;
- L'élocution: l'art de choisir les mots qui mettent en valeurs les arguments ;
- La mémoire: le fait de mémoriser le discours ;

- L'action: l'exercice de la parole portant sur la voix et les gestes.

La conception de la raison et du raisonnement issue de Descartes était très étroite. Elle se focalisait sur la certitude et l'évidence en rejetant tout ce qui est douteux et controversé.

A partir du XIV^{ème} siècle, RAMUS Pierre, professeur au Collège royal à Paris, a dissocié le raisonnement dialectique et rhétorique qui s'est vue restreinte à l'élocution, c'est-à-dire- à la forme. C'était, donc, la séparation entre le fond et la forme de la rhétorique classique et l'émergence d'une rhétorique restreinte, réduite à l'étude des figures de style et des tropes.

Il a fallu attendre la venue de la nouvelle rhétorique (néo-rhétorique) de Chaim PERELMAN pour renouveler la tradition aristotélicienne (rapport entre rhétorique et dialectique). Dans Traité de l'argumentation, PERELMAN et OLBRECHTS-TYTECA ne distinguent pas entre argumentation et rhétorique. Ces deux concepts désignent chez-eux l'ensemble des procédés verbaux susceptibles de gagner l'adhésion d'un public à une thèse. (AMOSSY R. , 2012, p. 6)

En sus, la conception de PERELMAN s'occupe, dans un premier temps, de la nature des preuves utilisée dans toute argumentation. Dans cette perspective, il s'inscrit dans la lignée d'ARISTOTE en soutenant l'idée que l'argumentation ne porte pas sur ce qui est évident mais pourtant sur le vraisemblable et le probable. En effet, PERELMAN affirme que le domaine de l'argumentation est un domaine de vraisemblable et qu'il échappe aux certitudes de calcul (PERELMAN & OLBRECHTS-TYTECA, 1992, p. 1).

L'argumentation est placée dans un champ appelé depuis peu sciences de la communication définies comme une discipline nouvelle qui se préoccupe du transport des messages (BRETON, 2003, p. 7). De ce point de vue, BRETON propose un schéma de communication argumentative qui accole cinq points essentiels:

- L'orateur est celui qui argumente
- L'auditoire est celui que l'orateur veut convaincre
- L'opinion est la thèse qui sera défendue par l'orateur
- L'argument est l'équivalent du terme preuve chez Aristote
- Le contexte de production renvoie à l'ensemble des opinions, valeurs et jugement que partage un auditoire donné.

Figure 3: Le schéma de la communication argumentative (BRETON, 2003, p. 20)

La pensée de PERELMAN n'est pas tombée dans l'oriel d'un sourd mais elle a suscité l'intérêt de plusieurs chercheurs de se pencher sur les techniques de la persuasion d'où l'apparition de plusieurs approches à savoir les approches communicationnelle et sémiologique, l'approche tropologique et les approches logico-linguistiques.

3-Analyse et interprétation du discours en question

Avant d'entamer l'analyse, il est important de rappeler que notre corpus est constitué d'un discours prononcé par le président français Emmanuel MACRON le 12 mars 2020, pour lutter contre la pandémie de Covid-19. Pour atteindre son objectif, il a mis en place un ensemble de procédés, que nous allons repérer en aval, employés au service de l'argumentation.

1- Les modes de raisonnement

Ces procédés ont permis à MACRON d'organiser sa logique argumentative:

1-1- La concession: elle consiste, selon CHARAUDEAU, à accepter l'assertion de départ et à contester qu'elle puisse aboutir à une conclusion explicite ou implicite (CHARAUDEAU, 1992, pp. 799-800)

Soit le passage suivant:

« Dans l'immense majorité des cas, le Covid-19 est sans danger. Mais le virus peut avoir des conséquences très graves, en particulier pour celles et ceux de nos compatriotes qui sont âgés ou affectés par des maladies chroniques comme le diabète, l'obésité ou le cancer »

MACRON, dans cet extrait, se sert de la concession introduite par le connecteur logique « mais » pour invalider l'assertion de départ « Dans l'immense majorité des cas, le Covid-19 est sans danger ». En effet, avec le mode de vérité (présent de l'indicatif), l'énonciateur ne nie pas que le virus puisse affecter des individus sans, néanmoins, mettre leur vie en danger. Mais pas dans tous les cas. En introduisant la locution adverbiale « en particulier », le locuteur exclut les gens âgés et affectés par des maladies chroniques. Cette catégorie est la plus menacée de mort et par conséquent elle n'a que de rester à son domicile.

1-2- L'explication: ce mode de raisonnement s'appuie sur la raison A1 pour aboutir à la conclusion A2.

Prenons le segment suivant:

« Si nous avons pu retarder la propagation du virus et limiter les cas sévères, c'est grâce à eux parce que tous ont répondu présents. Tous ont accepté de prendre du temps sur leur vie personnelle, familiale, pour notre santé ».

Cet extrait montre un rapport de causalité orienté de la conséquence vers la cause. L'emploi de « si » non conditionnel, dans ce cas, paraphrasable par « pourquoi ? » véhicule une valeur explicative introduite par le connecteur logique « parce que »:

1-3- La déduction: c'est un mode de raisonnement qui va du principe à la conséquence, du général au particulier.

Prenons l'extrait suivant:

« Ce qui risque de se passer, c'est que la maladie touchera d'abord les personnes les plus vulnérables. Beaucoup d'entre eux auront besoin de soins adaptés à l'hôpital, souvent d'assistance respiratoire. C'est pourquoi, et j'y reviendrai dans un instant, nous prenons des mesures très fortes pour augmenter massivement nos capacités d'accueil à l'hôpital »

Dans ce passage, le président suit une opération déductive introduite par le connecteur de conséquence « c'est pourquoi » qui va des observations générales à une conclusion finale. Nous pouvons ici reconstituer le syllogisme complet:

La maladie touchera les personnes les plus vulnérables	(prémisse 1)
Les personnes vulnérables auront besoin de soins adaptés à l'hôpital,	(prémisse 2)
C'est pourquoi, nous prenons des mesures très fortes pour augmenter massivement nos capacités d'accueil à l'hôpital	(conclusion)

2- Les actes de langage directs: ces moyens d'agir par lesquels MACRON cherche à faire aboutir son intention se manifestent fortement dans son discours:

- « Je demande ce soir à toutes les personnes âgées de 70 ans, à celles et ceux qui souffrent de maladies chroniques ou de troubles respiratoire, aux personnes en situation de handicap, de rester autant que possible à leur domicile » —————> Acte directif introduit par un déictique personnel « je » suivi du verbe « demander » au présent de l'indicatif dont l'intention communicative est d'inviter les personnes mentionnées ci-dessus à rester chez -elles.

- « Je demande aux entreprises de permettre à leurs employés de travailler à distance » —————> Acte directif introduit par un déictique personnel « je » qui s'adresse aux entreprises (elles) dont l'intention communicative est d'encourager le télétravail et limiter au maximum les rassemblements.

- « Je vous demande de continuer à faire des sacrifices et plutôt d'en faire davantage, mais pour notre intérêt collectif » —————> Acte directif introduit par un déictique personnel « je » s'adresse à « vous » (les personnels de la santé) dont l'intention communicative est d'intensifier les sacrifices pour l'intérêt collectif
- « J'invite tous les français à limiter leurs déplacements au strict nécessaire » —————> Acte directif introduit par un déictique personnel « je » suivi du verbe « inviter » au présent de l'indicatif dont l'intention communicative est de convier le peuple français à réduire ses contacts.
- « Le gouvernement annoncera par ailleurs des mesures pour limiter au maximum les rassemblements » —————> Acte directif introduit par le verbe « annoncer » au futur simple vise à informer les mesures à prendre dans les prochains jours.
- « Je veux que nous puissions préserver les emplois et les compétences » —————> Acte expressif introduit par un déictique personnel « je » exprimant une volonté.
- « Je souhaite aussi que nous puissions nous organiser au niveau international » —————> Acte expressif introduit par un déictique personnel « je » suivi du verbe « souhaiter » pour exprimer un désir.
- « Je vous invite solennellement à les adopter » —————> Acte directif introduit par un déictique personnel « je » s'adresse à un « vous » pour les inviter à respecter les consignes sanitaires proposées par l'Etat.

3- L'implicite: elle renforce l'argumentation en présentant une opinion non pas en termes clairs et qui s'en tire naturellement par déduction. (AMOSSY, 2016, p. 191)

3-1- Le présupposé: il se définit comme toute information que l'on suppose par sa formulation, sans être clairement transmise (KERBRAT-ORECCHIONI, 1998, p. 25)

Soit le segment suivant:

« Cette épidémie qui affecte tous les continents et frappe tous les pays européens est la plus grave crise sanitaire qu'ait connu la France depuis un siècle »

Dans ce segment, c'est l'adverbe superlatif « la plus » suivi de l'adjectif « grave » et du verbe « connaître » qui véhiculent un présupposé sur la base duquel s'édifie l'inférence. Ainsi dit:

Le posé: cette épidémie est la plus grave crise sanitaire qu'ait connu la France depuis un siècle.

Le présupposé: la France a connu des crises sanitaires avant un siècle mais le coronavirus est le plus dangereux et le plus grave —————> Effet d'intensification

3-2- le sous-entendu: pour les décortiquer, il faut des compétences culturelles et rhétorico-pragmatiques contrairement aux présupposés qui s'appuient sur des indices linguistiques et sémantiques.

« Mais je vais être là aussi très clair avec vous ce soir: nous, Européens, ne laisserons pas une crise financière et économique se propager. Nous réagissons fort et nous réagissons vite »

Dans cet énoncé constitué de deux actes assertifs, nous avons affaire à un sous-entendu déclenché par un procédé de supériorité en employant le déictique personnel (nous, Européens) qui se sert à montrer la puissance mondiale de l'Europe.

4- le discours rapporté: un discours est constamment traversé par la parole d'autrui. le discours direct (DD) et le discours indirect (DI) sont les deux types employés formellement par MACRON pour rapporter des propos tenus par d'autres locuteurs. A ces deux types, s'ajoute un autre connu sous le nom d'auto-citation ou auto-dialogisme.

4-1- Discours direct (DD): il se signale par l'usage des signes typographiques (les deux points et les guillemets) comme montre le passage suivant: « Certains nous disent: "vous n'allez pas assez loin" ».

MACRON rapporte verbatim et litteratim les paroles tenues par certains compatriotes. Cependant, il reprend non seulement l'énoncé mais tout l'acte d'énonciation (le lieu et le temps d'énonciation, les interlocuteurs: (ils / vous))

4-2- Discours indirect (DI): En opposition au DD, le DI n'est que la version sémantique du discours original reprise par le locuteur

« Tous nous ont dit que, malgré nos efforts pour le freiner, le virus continue de se propager et est en train de s'accélérer »

Dans cet extrait, contrairement au DD, un seul locuteur (MACRON) qui prend en charge l'ensemble de l'énonciation ce qui implique l'emploi récurrent de la troisième personne (ils). Les paroles tenues par les scientifiques sont rapportées comme complément du verbe introducteur « dire que ».

4-3- L'auto-dialogisation: lorsque le locuteur dialogue avec ses propres dires.

Soit l'extrait suivant:

« La Banque centrale a déjà, aujourd'hui, fait part de ces premières décisions. Seront-elles suffisantes ? Je ne crois pas ».

Dans cet extrait, MACRON s'est posé la question « seront –elles suffisantes ? Puis c'est lui-même qui a répondu à cette question « je ne crois pas ». On qualifie cette opération d'auto-dialogisation.

5- Les figures rhétoriques: ce sont les fers de lance de la persuasion politique. MACRON y recourt non seulement pour embellir la trame discursive, mais pour lui donner de la pertinence émotionnelle afin de plaire son peuple. Ainsi, nous les classons comme suit:

a- Les figures de sens: ce sont les tropes qui touchent aux signifiés (ROBRIEUX, 2021, p. 52)

- La synecdoque qui consiste à utiliser un mot pour un autre. Elle peut exprimer le tout pour la partie comme montre l'extrait suivant: « La France le fera »: la France désigne en réalité le gouvernement français.
- Métaphore in absentia qui consiste en l'ellipse du comparant dans l'extrait suivant: « le virus n'a pas de passeport ». Le coronavirus (comparé) se trouve implicitement en comparaison avec l'homme (comparant) qui seul peut avoir un passeport.

b- Les figures de mots: contrairement aux tropes, ces figures touchent aux signifiants et produisent une certaine sonorité. (Ibidem, p.69)

- L'homéotéleute: c'est la ressemblance entre les finales des mots situés à proximités les uns des autres (Ibidem, p.81): « c'est la confiance dans la science »
- L'homéoptote: c'est la ressemblance produite par les terminaisons dues aux conjugaisons (Ibidem, p.82): « Ecrivez, téléphonez, prenez des nouvelles, protégez en limitant les visites »

c- Les figures de substitution:

- La pronomination qui a pour fonction de remplacer des noms: « Je tiens avant toute chose à exprimer ce soir la reconnaissance de la Nation à ces héros en blouses blanches ». L'expression « ces héros en blouses blanches » désigne tous les personnels de la santé dont MACRON fait le panégyrique.

d- Les figures de l'intensité:

- L'hyperbole est la figure principale dans le discours d'Emmanuel MACRON. Il l'a massivement utilisée pour décrire exagérément cette réalité épouvante qu'a connue le monde tout en utilisant des termes qui sont par nature hyperboliques:

Extraits	Termes de nature hyperbolique
« Une crise de telle ampleur »	Telle Ampleur
« Le virus peut avoir des conséquences très graves »	Très - graves
« Partout en Europe, elle (l'épidémie) s'accélère, elle s'intensifie »	Partout - S'accélérer - s'intensifier
« Cette inquiétude économique va évidemment s'accroître »	S'accroître
« Je veux vous le dire ce soir avec beaucoup de gravité »	Beaucoup - gravité

e- Les figures de répétition:

- L'hypozeux: c'est la reprise des mêmes structures syntaxiques (Ibidem, p.145), comme c'est le cas ci-dessous: la préposition (pour) + verbe à l'infinitif + complément direct:

« Aussi, tout sera mis en œuvre pour protéger nos salariés et pour protéger nos entreprises quoi qu'il en coûte »

- L'anaphore: elle consiste à reprendre un même mot ou un même syntagme en début des phrases (Ibidem): « Je veux que nous puissions préserver les emplois et les compétences. Je veux que nous puissions protéger aussi nos indépendantes »

- La reduplication est la reprise d'un même mot pour montrer son importance au public comme dans l'extrait suivant: « Ils sauvent des vies, des vies. »

f- Les figures non redondantes:

- L'épithète: c'est une juxtaposition rythmée de termes brefs, précis et importants (Ibidem, p.148): « J'ai vu il y a quelques jours, au Samu de Paris, une mobilisation magnifique, économique, exemplaire ».

- La gradation: elle juxtapose des éléments en progression descendante (anticlimax) ou ascendante (climax) (Ibidem) comme dans cet extrait: « Dès lundi jusqu'à nouvel ordre, les crèches, les écoles, les collèges, les lycées et les universités seront fermés ».

g- Les figures de correction:

- L'épanorthose: cette figure permet de revenir sur un propos pour le modifier, le clarifier ou pour insister sur une idée exprimée (Ibidem, p.118). Elle est généralement introduite par des adverbes comme « voire », « plutôt ». Cet extrait en est un exemple: « Je vais vous demander de continuer à faire des sacrifices et plutôt d'en faire d'avantage ».

6- Les marqueurs de reformulation paraphrastiques: la reformulation paraphrastique est une formulation seconde produite après coup la formulation première via un marqueur de reformulation de type: c'est-à-dire, autrement dit, en d'autres termes, etc.

Dans l'extrait suivant « Je veux que nous puissions préserver les emplois et les compétences, c'est-à-dire faire en sorte que le salariés puissent rester dans l'entreprise, même s'ils sont obligés de rester à la maison, et que nous les payions », MACRON se sert de l'indice de reformulation « c'est-à-dire » pour apporter plus de clarifications et d'explications à ses propos. Tandis que dans cet extrait: « Je compte sur vous pour respecter les consignes qui sont et seront données par les autorités, et en particulier ces fameux gestes barrières contre le virus. Cela veut dire se laver les mains suffisamment longtemps avec du savon ou avec des gels. Cela veut dire saluer sans embrasser ou serrer la main pour ne pas se transmettre le virus. Cela veut dire se tenir à distance d'un mètre », il se sert de l'indice de reformulation « cela veut dire » répété en début de chaque phrase pour énumérer voire détailler les consignes sanitaires que doivent respecter les Français.

7- Les indices énonciatifs:

Tout discours est indubitablement subjectif. En effet, l'énonciateur est toujours pris en relation avec son énonciataire dans la production du discours. Sa présence se fait par des unités énonciatives.

Le tableau ci-après résume les différents unités linguistique (shifters, modalisateurs, termes évaluatifs,... etc.) par lesquelles MACRON marque sa présence dans son discours:

Subjectivité au premier degré		Subjectivité au second degré			
Les marques d'énonciation	Exemple tiré du discours en question	Les marques d'énonciation		Exemple tiré du discours en question	Commentaire
Les déictiques personnels	- Traces de l'homme politique: je, mes, nous, nos - Traces de l'énonciataire (public): vous, ils	Modalités d'énonciation	Modalité assertive	« Le Gouvernement annoncera par ailleurs des mesures pour limiter au maximum les rassemblements »	Il s'agit d'une phrase déclarative par laquelle MACRON informe son peuple des mesures sanitaires dans les jours à venir.
Les embrayeurs temporels	Ce soir, hier, Depuis quelques semaines, aujourd'hui ...etc.		Modalité interrogative	« La deuxième, c'est de freiner l'épidémie, pourquoi ? »	Il s'agit d'une phrase interrogative à laquelle MACRON n'attend pas une réponse mais pour susciter l'intérêt de son public et attirer leur attention.
Les embrayeurs adverbiaux	Ici, là		Modalité injonctive	« Ecrivez, téléphonez, prenez des nouvelles, protégez en limitant les visites »	C'est une phrase injonctive caractérisée par l'absence de sujet du verbe qui est au mode impératif employée pour donner un certain conseil au peuple français pour se contacter sans se rencontrer.
Les circonstances temporelles	La prédominance du temps de l'énonciation : le présent de l'indicatif	Modalités d'énoncé	Modalité déontique	« Elles pourront, bien sûr, sortir de chez elles pour faire leurs courses, pour s'aérer, mais	Cet énoncé se subdivise en deux tranches. La première présente un acte facultatif signalé par l'outil linguistique « pourront / pouvoir ». La

				elles doivent limiter leurs contacts au maximum »	seconde présente un acte obligatoire signalé par l'outil linguistique « doivent / devoir »
			Modalité aléthique	« Le virus peut avoir des conséquences très graves ».	Cet énoncé présente un acte éventuel signalé par le verbe « pouvoir ».
			Modalité affective	« Une pensée émue et chaleureuse »	Les adjectifs « émue et chaleureuse » traduisent les sentiments et les émotions que sente MACRON.
			Modalité évaluative axiologique	« une bonne organisation » « une mesure très forte »	Avec les adjectifs: « bonne et forte », MACRON présente une appréciation de ce qu'il a énoncé.
		Modalités appréciatives	Modalité évaluative non axiologique	« des spécialistes de grand renom »	L'adjectif « grand » dans cet extrait ne traduit pas l'appréciation ou le jugement de valeur du locuteur mais il porte une évaluation qualitative du substantif « renom »

Conclusion

In fine, l'argumentation fait partie inhérente de la parole politique vu que le souci notable de l'homme du pouvoir est de convaincre et de persuader sa population. Les résultats de notre étude montrent que:

- L'homme politique confectionne son discours sur les plans rhétorique et argumentatif d'où un amalgame de stratégies de conviction (modes de raisonnement) et de persuasion (figures de styles) ;
- Le discours politique répond à un nombre de stratégies discursives tant sur le plan énonciatif que pragmatique.

Bibliographie

1-Ouvrages

- AMOSSY, R. (2012). *L'Argumentation dans le discours* . Paris: Armand Colin .
- BRETON, P. (2003). *L'argumentation dans la communication* . Paris: La Découverte .
- CHARAUDEAU, P. (1992). *Grammaire du Sens et de l'Expression* . Paris: Hachette .
- CHARAUDEAU, P. (2005). *Le discours politique les masques du pouvoir* . Paris: Vuibert.
- Dominique, M. (1966). *Les termes clés de l'analyse du discours*. Paris: Seuil .
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1998). *L'Implicite* . Paris: Armand Colin .
- MAINGUENEAU, D. (1979). *Initiation aux méthodes de l'Analyse du discours*. Paris: Hachette.
- PERELMAN, C., & OLBRECHTS-TYTECA, L. (1992). *Traité de l'Argumentation. La nouvelle rhétorique* . Paris: PUF.
- ROBRIEUX, J.-J. (2021). *Rhétorique et argumentation* . Paris: Armond Colin .
- SEGUIER, N.-M.-S. D. (2005). *Art du discours politique* . Paris: Les belles lettres .

2- Revues et articles

- Amossy, R., & KOREN, R. (2010). *Argumentation et discours politique*. OpenEdition jouranl , 13-21.
- DORNA, A., & GEORGET, P. (2007). *Quand le contexte surdétermine le discours politique* . Le journal des psychologues , 23-28.

3- Sitographie

- <https://citation-celebre.leparisien.fr/citations>.
- <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/politi>